

DRUCOURT

*Eure, canton Beuzeville, arrondissement Bernay, 625 habitants
ISMH 1954*

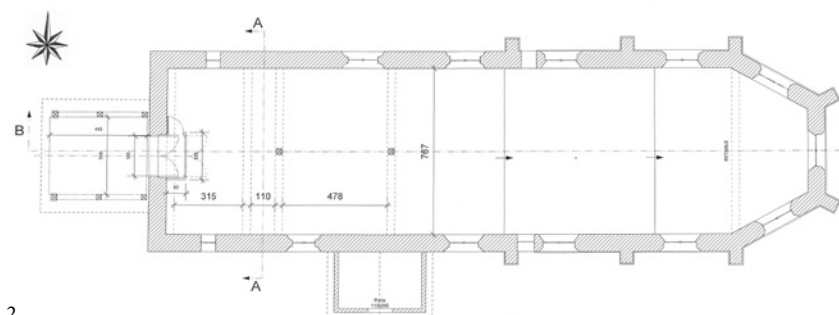


1

- 1. Façade nord
- 2. Plan (éch. 0,01)
- 3. Vue du nord-ouest

Située au centre du village dans l'environnement fleuri de l'ancien cimetière, l'église Notre-Dame est un édifice d'origine romane dont le patronage a appartenu à l'abbaye du Bec-Hellouin de 1134 à la Révolution. Elle a été entièrement reconstruite au XVI^e s. en conservant les murs de la nef.

C'est un vaisseau rectangulaire de 30 m de long et de près de 8 m de large terminé à l'est par une abside à trois pans coupés et précédé d'un porche Renaissance, en maçonnerie et en charpente, qui abrite le portail principal en pierre et



2



3



4



5

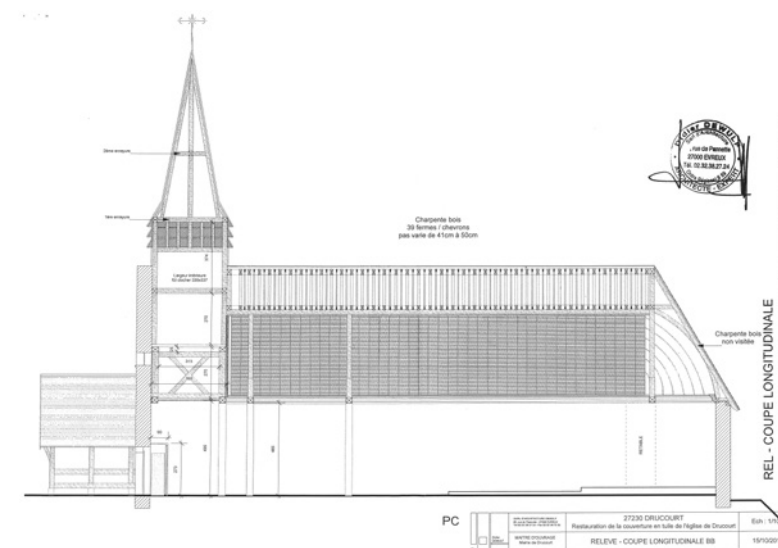
brique remanié au XVIII^e siècle. Une haute toiture en tuile couvre l'ensemble surmonté à l'ouest d'un clocher carré en charpente et en ardoise. Un épi de faitage représentant saint Robert de Molesme, patron secondaire de l'église, domine l'abside.

Les murs de la nef remontent au premier édifice : le mur nord montre encore des assises régulières de silex et de moellons de travertin. Ils ont été percés de fenêtres gothiques lors de la reconstruction. Le chœur, du premier quart du XVI^e s., en pierre calcaire, est pourvu de contreforts et possède les mêmes ouvertures. Au sud, une porte seigneuriale ornée d'un blason, que la tradition locale appelle « Porte de fer » ou « Porte d'enfer », a été murée en 1807. On lit encore les traces d'une porte en plein cintre qui devait appartenir à la première église. Sur la partie supérieure du mur du chœur court une litre seigneuriale dégradée, mais lisible, aux armes des Bosc-Henry, seigneurs de Fontaine-la-Louvet et barons de Drucourt. Un cadran solaire ancien en pierre a été fixé sur l'un des contreforts.



6

- 4. Chevet
- 5. Façade sud du chevet
- 6. Façade nord
- 7. Coupe longitudinale (éch. 0,01)



7



8



9



10

À l'intérieur, la charpente a reçu une voûte lambrissée de merrains, à décor polychrome, entièrement refaite par Charles Huet, menuisier à Bernay, en 1894-1895, en raison de la menace d'effondrement, comme le rappelle l'inscription sur les poutres. La polychromie a également été reprise à cette occasion, notamment pour les corniches à bandes bleues, rouges et brunes avec des filets noirs et dorés.

Un riche mobilier, en partie protégé, orne l'édifice. Le retable majeur, de la seconde moitié du XVII^e s. (vers 1665), attribué au sculpteur Boudard de Pont-Audemer, est orné de nombreuses statues : Vierge à l'Enfant avec anges chanteurs et musiciens, saint Jean Baptiste et une belle Trinité où le Père soutient le Christ mort. Il encadre une toile de la fin du XVIII^e s. représentant L'Assomption de la Vierge de Michel-Pierre Hubert-Descours, peintre bernayen, dont on retrouve deux œuvres dans les retables secondaires qui complètent la perspective. Il reste quelques traces de vitraux anciens, mais la grande majorité des verrières a été remplacée au XIX^e s. par l'atelier ébroïcien Duhamel-Marette dont il ne subsiste que celles de l'abside. Détruites en grande partie lors du bombardement du 6 août 1944, leur remplacement a été confié en 1960 à Hubert Van de Walle, qui a créé un décor de saints et de motifs géométriques contemporains.

La Sauvegarde de l'Art français a accordé en 2013 une aide de 10 000 € pour la restauration de la toiture en tuiles neuves vieilles et la réfection des gouttières en cuivre.

Serge Aubé

8. Vue intérieure depuis l'entrée

9. Vierge à l'Enfant accompagnée d'anges, XVI^e s. (MH)

10. Dieu le Père soutenant le Christ mort, XVI^e s. (MH)

Arch. dép. Eure, 5 O 6/258 : Drucourt (Travaux communaux).

Nouvelles de l'Eure, n° 23, printemps 1965 (« Les églises du canton de Thiberville ») et n° 64-65, hiver 1978 (« Canton de Thiberville »).

P. Bodin, « Les litres seigneuriales de la région de Bernay », *Bulletin de la Société historique et archéologique Les Amis de Bernay*, n° 37, janvier 1995, p. 43-51.

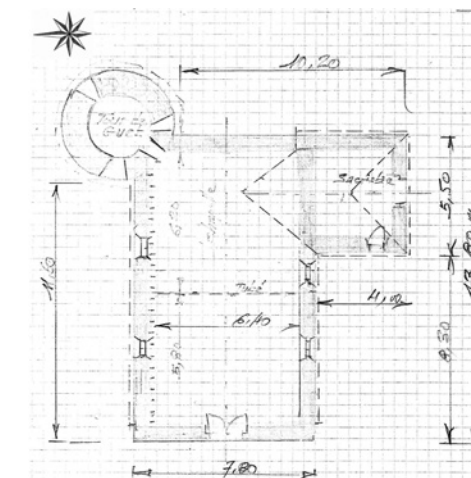
D. Lepla, « Drucourt », dans *Amis des monuments et sites de l'Eure* (éd.), *Confluence 2014. Entre pays d'Auge et Lieuvin, autour de Thiberville*, Brionne, 2014, p. 40-46.

ÉBREUIL

Allier, canton Gannat, arrondissement Montluçon, propriété privée
ISMH 1982



1



2

LA CHAPELLE DE LA VIERGE MARIE (CHÂTEAU DU CHATELARD) appartient à un ensemble très ancien, situé au sommet d'une butte dominant la vallée de la Sioule, affluent de l'Allier. Cette position dominante permet la découverte d'un admirable panorama vers le sud.

Si le château proprement dit existait depuis l'époque romane, ainsi qu'en témoignent les bases de certains murs, la chapelle objet de cette notice fut consacrée, comme l'atteste une inscription, en 1582. Mais elle s'appuie sur son côté est sur des maçonneries remontant sans doute au XIII^e siècle.

1. Façade sud
2. Plan schématique
3. La chapelle vue du nord-ouest
4. Façade ouest



3



4